

# Un métier

## AU SEIN DE L'ADMINISTRATION CAROUGEOISE

**VivreCarouge vous fait découvrir un métier de l'Administration communale. Présentation de Jan Laffely, agent de la Police municipale depuis cinq ans.**

### En quoi consiste votre travail ?

Jan Laffely. En tant que policier de proximité, ma première mission, de jour comme de nuit, consiste à être visible, au contact de la population, afin de rassurer, mais aussi de prévenir, voire de résoudre, d'éventuels problèmes. Nous assurons également la mise en application des lois cantonales et des règlements municipaux et, depuis mars 2016, de certaines lois fédérales sur la circulation routière, les étrangers, les armes et les stupéfiants.

Aucune journée ne ressemble à une autre. Nos équipes sont scindées en deux, une partie patrouille à pied (à vélo ou en scooter), l'autre en voiture avec, à son bord, le téléphone portable de la Police municipale pour répondre aux appels et aux réquisitions de la population. Mon travail dépend également des missions confiées par nos supérieurs, comme veiller au respect de la signalisation routière par les véhicules motorisés à un endroit particulier, mais aussi des doléances des citoyens qui se plaignent, par exemple, du bruit ou d'un chien qui n'est pas tenu en laisse. Nous assurons le suivi et le retour à la personne pour lui signifier que son problème a bien été entendu et résolu. Les jours de marché, nous sommes chargés de faire des contrôles sur la base du Règlement communal. Et,

lors des manifestations, nous nous occupons des mesures de police, la fermeture des rues, l'enlèvement des véhicules, si nécessaire. Nous assurons une présence régulière, visible et dissuasive, durant les manifestations. Nous contrôlons également, en collaboration avec les services partenaires de l'administration, le respect de certaines dispositions cantonales, comme, par exemple, l'affichage sur les stands de l'interdiction de vente d'alcool aux mineurs, pour ne citer que celle-ci.

### Quelles sont les qualités requises pour un tel poste ?

Jan Laffely. On ne devient pas agent de la Police municipale par hasard. C'est une vocation. J'aime le contact avec les gens, être à leur service. L'empathie est essentielle. Il faut savoir se mettre à la place des personnes pour désamorcer un conflit, afin que chacune d'elle reparte satisfaite. La patience est fondamentale, le contrôle de soi aussi. Nous devons trouver les bons mots pour faire descendre la tension, la discussion est primordiale. Mais il faut savoir aussi s'affirmer, s'imposer quand la parole ne suffit plus. La nuit, nous sommes plus vigilants. La population n'est pas la même. A la sortie des boîtes de nuit et des



bars, certaines situations peuvent vite dégénérer si nous n'intervenons pas. En amont, nous rendons les établissements et leurs clients attentifs aux nuisances sonores, avec tact et discernement.

Il est essentiel de faire confiance à ses collègues, à mon binôme surtout, avec lequel je patrouille. Nous passons 12 heures par jour ensemble, alors, comme dans un couple, mieux vaut s'entendre. C'est un métier qui demande également de la souplesse, avec des horaires de nuit et le week-end. Cela me convient très bien. Seul, j'aime beaucoup lire, et je passe des moments très privilégiés avec ma famille. ●